

## TRAIN RAPIDE ENTRE MONTRÉAL ET QUÉBEC

# Le recteur de Laval présidera un comité de soutien

**Pierre Pelchat**

ppelchat@lesoleil.com

**Le projet de train rapide entre Québec et Montréal, évalué à près de 500 millions \$, sortira prochainement de sa voie d'évitement. Le recteur de l'Université Laval, Denis Brière, vient d'accepter de présider un comité pour soutenir les projets structurants d'accès à la région dont celui d'un train rapide.**

Le ministre responsable de la région de la Capitale-Nationale, Philippe Couillard, s'est réjoui du choix de M. Brière pour diriger le comité. Il estime que le recteur a les qualités de rassembleur requises pour développer un consensus régional sur la nécessité d'un train rapide.

Selon le ministre, il est crucial pour infléchir le gouvernement fédéral et l'amener à débloquer des fonds que la région présente un

front uni sur le projet de train rapide. «Avant d'aller plus loin, il faut que la région dise de façon quasiunanime qu'elle est en faveur de ce projet qu'elle juge prioritaire pour la région et qu'il n'y ait pas de factions qui s'opposent. C'est l'élément essentiel et primordial pour le succès de la démarche», a-t-il commenté, hier, en marge de l'inauguration des nouveaux locaux de la gare fluviale de Québec de la Société des traversiers du Québec.

Le ministre n'entend pas partir en guerre contre le ministre fédéral des Transports, Lawrence Cannon, qui n'a pas retenu l'idée de développer un train rapide lors de l'annonce récente d'investissements de 700 millions \$ dans VIA Rail au cours des cinq prochaines années.

«Il faut voir le projet de train rapide de façon distincte de l'annonce qui a été faite. On ne s'attendait pas lors de cette annonce qu'on parlerait du train rapide», a-t-il affirmé.

M. Couillard a rappelé que le pre-

mier ministre Charest est un fervent partisan d'une liaison ferroviaire rapide entre la capitale et la métropole du Québec. «Le premier ministre est lui-même très très attaché à ce dossier-là», a-t-il dit.

Le ministre croit qu'un des principaux avantages du train rapide sera la réduction des gaz à effet de serre (GES) par une utilisation moins grande de l'automobile pour circuler entre Québec et Montréal alors que la population est grandement préoccupée par les changements climatiques dus aux GES.

### PAS DE CONCURRENCE

Le ministre de la Santé et des Services sociaux ne voit pas de contradiction entre la modernisation de l'aéroport de Québec et un possible train rapide. «Ce serait une erreur de voir de la concurrence entre les modes de transport. Chaque mode de transport va bénéficier du succès de l'autre», a-t-il soutenu.

Joint en Tunisie, le président

de la Chambre de commerce de Québec, Daniel A. Denis, s'est réjoui de la nomination de M. Brière à la tête du comité sur les projets pour un meilleur accès à la région. La Chambre entend toutefois prendre le leadership du dossier d'un rapide entre Québec et Montréal, mais aussi jusqu'à Ottawa. M. Denis entend obtenir l'appui des chambres de commerce présentes le long du parcours du futur train rapide. Il compte multiplier les démarches

en ce sens au cours des prochaines semaines. Du côté des élus municipaux, il souhaite que le maire de Québec, Régis Labeaume, mette à l'épaule à la roue pour développer un front commun.

La Chambre veut avoir terminé ses devoirs d'ici le déclenchement de la prochaine campagne électorale fédérale qui pourrait avoir lieu l'an prochain et pouvoir interpeller les partis politiques sur le dossier du train rapide.